

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 18 (1906)

**Buchbesprechung:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

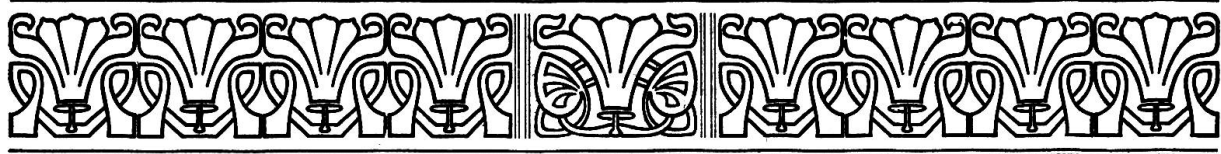
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## REVUE DES REVUES



**Stéréophotographie par le procédé des réseaux**, par M. Estanave. (*Bull. Soc. franç. de photographie*, du 15 mai 1906.)

Dans une communication à la séance du 4 mai 1906 de la Société française de photographie, M. Estanave a exposé avec quelques détails la méthode de stéréophotographie par vues superposées ou imbriquées dont fait partie le procédé des réseaux. On sait que la sensation du relief s'obtient par l'observation de deux images d'un même objet correspondant à deux perspectives différentes. Ces images ne sont pas identiques et leur écartement d'un même point de l'objet est d'autant plus grand que ce point est plus voisin de l'observateur. Pour avoir, à l'aide de ces images la sensation du relief, il faut les observer de façon que chacun des yeux voie l'image qui lui correspond à l'exclusion de l'autre. Dans la méthode de stéréophotographie par vues superposées ou imbriquées, le problème consiste à superposer sur une même région de la plaque photographique les deux images nécessaires. L'un des moyens, indiqué et réalisé par M. Ducros du Hauron, consistait à colorer l'une des images en bleue, l'autre en rouge et à observer cet ensemble bleu et rouge, à l'aide d'un lorgnon dont les verres sont teintés des mêmes couleurs. Un autre procédé, qui ne nécessite ni images colorées ni l'emploi d'aucun instrument est le procédé des réseaux dont le principe a été donné en 1896 par M. Berthier. M. Estanave s'est attaché à trouver un mode opératoire simple pour l'obtention des stéréophotogrammes d'après ce principe et est arrivé à les établir d'une manière pratique, à la portée de tout amateur. Dans ses grandes lignes, l'opération consiste à photographier un objet en ayant soin d'interposer entre les objec-

tifs et la plaque photographique un réseau ligné, à une distance convenable en rapport avec le réseau qu'on utilise, les lignes du réseau étant perpendiculaires à la ligne qui joint le centre des deux objectifs. Les images obtenues seront formées de hâchures, mais suffisamment fines et rapprochées pour que cette discontinuité n'apparaisse pas à l'œil.

La distance des objectifs doit être égale à l'écartement pupillaire et il faut que le réseau soit placé, par rapport à la plaque, de telle sorte que les rayons lumineux issus d'un des objectifs rencontrent la plaque dans une région recouverte par l'ombre d'un trait du réseau produite par les rayons venant de l'autre objectif.

Ces conditions donnent la proportion  $\frac{x}{D} = \frac{e}{2a}$ ,  $x$  désignant la distance du réseau à la plaque,  $e$  l'écartement des trains opaques du réseau,  $2a$  la distance des centres des objectifs et  $D$  le tirage de la chambre.

A l'œil nu, les images obtenues sur la plaque ne montrent dans leur enchevêtrement qu'un fouillis confus, mais en disposant au-devant de la diapositive obtenue un réseau à une distance convenable en rapport avec celui-ci, la séparation des images s'effectue et le relief apparaît. C'est dans l'établissement de ces réseaux et dans les diverses manipulations que M. Estanave a apporté des simplifications telles que la pratique en sera aisée. Il a établi, par exemple, une carte postale sur celluloïd visible par transparence et donnant par vision directe la sensation du relief, et a présenté, pendant sa communication, douze stéréogrammes admirablement réussis. Enfin le relief en projection sera une conséquence immédiate de la stéréophotographie par ce procédé des réseaux.

Ed. M.

---

**La théorie du fixage et l'action de l'hyposulfite sur le développement**, par S.-E. SHEPPARD et C.-E.-K. MEES. (*The photographic Journal*, juin 1906, p. 235.)

Ce travail très documenté et dont la partie expérimentale est considérable apporte une contribution importante à l'étude du

processus du développement et du fixage au sein de la couche sensible. Les conclusions générales auxquelles il conduit sont les suivantes :

1° On peut distinguer, au cours des réactions dans la photo-couche, trois actions principales :

- a) La macro-diffusion à travers la couche, procédé de diffusion combiné avec une absorption : *invasion* ou *pénétration*.
- b) La micro-diffusion à travers la membrane du grain ; il est très possible que cette membrane ne soit semi-perméable que par rapport à certains ions : *perméation*.
- c) L'action chimique elle-même.

Le développement paraît dépendre surtout de *b* et *c*, le fixage, de toutes les trois ; mais, à concentration suffisante, principalement de *a* et *b*.

2° Le tannage avec la formaline n'a pas d'influence sur le fixage ou le développement. Généralement, les processus *a* et *b* ne paraissent pas influencés par le tannage, mais il est possible que des sels de chrome, spécialement s'ils sont ajoutés pendant l'émulsionnage, aient un certain effet. Une exposition prolongée n'influe par sur la marche du fixage.

Les auteurs ont étudié encore la formation d'ions complexes et leur influence sur le développement, par exemple, en ce qui concerne l'addition d'hyposulfite de sodium aux bains à l'oxalate ferreux, à l'hydroxylamine et au paramidophénol.

Ils présentent enfin une théorie sur l'action des hyposulfites et d'autres dissolvants des sels d'argent dans le développement.

Ed. M.

---

## Echo des Sociétés.



### Photo-Club de Lausanne.

Depuis ma dernière chronique, qui date de quelques mois, il s'est passé du nouveau dans le sein du Photo-Club.

D'abord, réélection du Comité dont la direction a changé de mains. Notre Président actuel est M. Auguste Rey, négociant ; le Vice-président est M. G.